



Jardins et esplanade de la préfecture, château de Chambéry

Savoie

Date des arrêtés : 12 mars 1964 et 29 avril 1943

Après le rattachement de la Savoie à la France, en 1860, celle-ci dote son nouveau département d'une Préfecture imposante, construite dans l'enceinte du Château des anciens souverains de Savoie, centre du pouvoir à Chambéry.

La façade principale, tournée vers le Sud, classiquement ornée de colonnes, arbore de très visibles symboles républicains. Le jardin d'agrément, sur lequel donnent aujourd'hui les appartements du Préfet et auquel mène un escalier à double volée depuis la terrasse, s'étire tout le long de cette façade ensoleillée, surplombant l'allée cavalière qui permet d'accéder au château. Caché aux regards des visiteurs entrant dans l'enceinte, il est destiné à l'agrément des occupants de la Préfecture : il offre à leurs regards deux grands parterres ponctués de massifs en demi-lunes, plantés en plantes bisannuelles. Le bassin rond, une fontaine en rocher en son centre, organise la symétrie de l'espace : de grands feuillus bordent les pelouses, encadrées d'une lisière de buis. Le vocabulaire du jardin est ici typique de la tradition française (buis

taillés, massifs, pelouses géométriques) mais s'adoucit de la présence des grands arbres qui s'élèvent au-dessus du niveau de la toiture. Les deux cèdres du Liban saluent de l'Est du jardin les deux tilleuls et le ginkgo biloba de l'Ouest.

Ces arbres à la taille respectable peuvent être difficilement datés, car la plus ancienne photographie retrouvée, datant du début du vingtième siècle, nous montre un jardin beaucoup plus dense. D'impressionnants conifères sur la gauche de l'image cachent peut-être ces tilleuls. Quant aux cèdres, ils n'apparaissent pas sur la droite de l'image. Derrière cette sage apparence, le jardin s'amuse tout de même d'une grotte en rocaille, typique du Second Empire, débroussaillée il y a une dizaine d'années : elle permet de remonter par un passage couvert du niveau des jardins Sud vers la tour des Archives et le donjon du château médiéval, plus en hauteur, et de gagner de là la terrasse qui domine Chambéry au Nord. Autre surprise, un arbousier a prospéré juste au pied de l'escalier, planté là quarante ans auparavant par un concierge logé sur place, originaire d'Afrique du Nord. Il a retrouvé ici des conditions toutes méditerranéennes, protégé du vent froid par la terrasse et réchauffé par la chaleur emmagasinée puis restituée par les pierres de façade, résistant même aux trois jours de gelée continues de l'hiver 1986 (-20°).

À l'Ouest, de l'autre côté de l'allée cavalière, l'esplanade carrée, plantée d'une double allée de jeunes tilleuls, présente un visage sensiblement différent de celui de son classement en 1964. Le Parking du château - géré par Vinci- a été creusé sous l'esplanade. Des puits de lumières, vitrés, semblables à de longues serres industrielles, des escaliers d'accès aux trois sous-sols et des dispositifs de ventilation dépassent désormais du sol. L'espace est découpé en six carrés de taille identique, alignés en deux rangées, composés de pelouse. Seul l'un d'entre eux est aménagé en boulodrome, éclairé par quatre puissants lampadaires, en face du bâtiment du club de boules Chambérien.

Également en surplomb, l'esplanade ne se découvre au regard du passant qu'une fois celui-ci parvenu dans l'enceinte du Château. Une enceinte placée en accès restreint depuis l'entrée en vigueur du plan Vigipirate en 2001.

En plein centre-ville de Chambéry, ces jardins Sud et esplanade forment une enclave verte de 2 hectares de surface.

Type d'intérêt

Historique et pittoresque

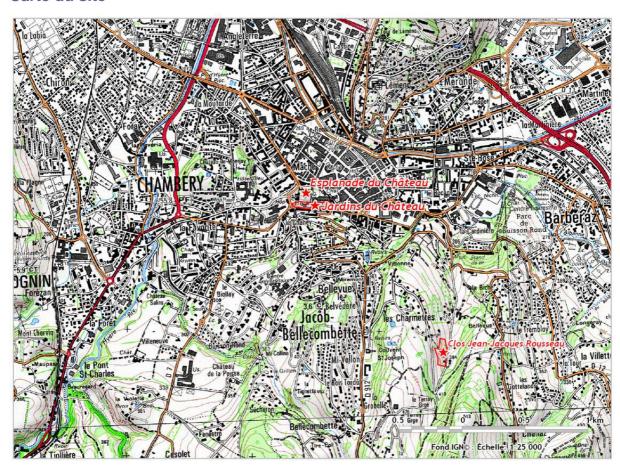
Accès

L'esplanade est libre d'accès, soit par le passage contigu à l'Église Saint-Pierre, soit par l'allée cavalière qui débute Place du Château, à l'entrée principale de la Préfecture. Les jardins ne sont pour l'instant pas ouverts au public.

Tourisme

Office du Tourisme de Chambéry: 04 79 33 42 47

Carte du site



Mise à jour : DREAL 2013

